

RÉSONANCE?

musique de chambre

25 ans



Saison baroque...
Leonardo García Alarcón

Le Havre
2011 / 2012

"Un Kaléidoscope musical au Havre"

"L'histoire a beau prétendre nous raconter toujours du nouveau, elle est comme le kaléidoscope : chaque tour nous présente une configuration nouvelle, et cependant ce sont, à dire vrai, les mêmes éléments qui passent toujours sous nos yeux." (Arthur Schopenhauer, "Le Monde comme volonté et comme représentation")

Lorsque Résonances m'a confié cette carte blanche pour sa saison musicale 2011/2012, je me suis senti comme un peintre qui aurait reçu une toile vierge pour réaliser les rêves les plus intenses et les plus intimes, en m'ouvrant une porte vers des mondes sonores qui, à première vue, n'ont pas une grande relation. Devant des choix de ce type, l'interprète devient créateur. Il désigne des formes et leur donne une relation qui crée des nouvelles symétries.

Je crois sincèrement que le fait de partager des fantasmies sonores avec le public est un défi mais aussi un devoir du musicien.

Pour l'élaboration du programme, je me suis entièrement confié à une image sonore kaléidoscopique de la main des plus grands compositeurs baroques et j'ai choisi des interprètes qui sont à la fois ma "palette" idéale et les "seuls" créateurs de ces mondes.

Nous commençons donc ce voyage par un concert dédié au Siècle d'or italien, au madrigal, à l'invention de la monodie accompagnée et à la naissance du nouveau geste théâtral baroque. Claudio Monteverdi, Barbara Strozzi, Luigi Rossi et autres grands noms de la musique italienne vont nous faire imaginer ce qui, pour eux, était l'idéal grec en musique, qui a donné naissance à l'opéra. Ces œuvres vont exercer une influence décisive sur tout le paysage musical baroque, sans exception. Matheo Romero, une des grandes figures de la musique espagnole, connaissait la musique italienne à la perfection. Ainsi, il a pu créer un madrigal "alla spagnole" qui coexiste avec des rythmes caractéristiques et irrésistibles que nous retrouvons aujourd'hui encore dans la musique populaire ibérique, notamment dans le flamenco.



Par ailleurs, la France et son Roi Soleil ont admiré cet "art nouveau" italien. Grâce à des compositeurs comme Lully ou Charpentier la musique a trouvé un nouveau visage dans le royaume, tout en gardant les préceptes d'origine mais avec la danse comme paramètre fondamental et indissociable de toute réalité musicale, même religieuse.

Trois nations, trois pays et un siècle où la musique est symbole absolu de puissance politique, intellectuelle et spirituelle.

Une quatrième nation, l'Allemagne, va voir naître à la fin de ce siècle celui qui observe le tout, celui qui va créer avec toutes les matières sonores imaginables jusque-là et jusqu'à aujourd'hui même : Johann Sebastian Bach.

Monde musical intemporel, perfection hors de toute proportion. Ce dialogue intime avec ses meilleures œuvres est un privilège rare que je suis heureux de vous faire partager.

Pour continuer ce voyage, je propose de découvrir un autre univers musical, un lieu où le baroque est encore plus incandescent : l'Argentine. Ce concert montre comment, "chez moi", la musique est encore un miracle quotidien et populaire. La force du partage a préservé une musique qui est devenue folklore et qui se nourrit du baroque espagnol, de sa poésie, de ses "tonadas" et ses instruments.

Puis, nous arrivons à la fin du parcours. "Les Saisons" comme symbole des perpétuels changements qui ne le sont pas tellement, comme le kaléidoscope de Schopenhauer.

Pour Vivaldi et Piazzolla, le temps n'existe pas, on revient vers l'univers de Monteverdi, Romero, Lully, Bach et celui de la musique argentine ; celui de la main de deux compositeurs qui ont surtout appréhendé le fait qu'il ne faut pas comprendre comment naît l'émotion en musique.

Je souhaite que cette saison de Résonances soit un miroir d'elle-même qui pourrait recommencer sans arrêt, à l'infini.

Leonardo García Alarcón



Leonardo García Alarcón

Passionné par la voix et féru de recherches musicologiques, Leonardo García Alarcón explore les esthétiques propres aux musiques baroques latines et n'a de cesse de les faire rayonner sur celles du Nord. Le parcours Sud-Nord/Nord-Sud est pour lui un geste de création et constitue son terrain de recherche idéal, lui permettant de se retrouver dans la diversité des langages et de ses goûts. Il est considéré comme un des artistes phares de la nouvelle génération de chefs d'orchestre. Né en 1976 en Argentine, il commence ses études de piano dès l'âge de six ans et se familiarise avec la pratique de la basse continue. Dès 1997, il se perfectionne au clavecin au Centre de musique ancienne de Genève avec Christiane Jacottet. En 2005, il fonde la Cappella Mediterranea. Il initie en 2008 une étroite collaboration artistique avec la mezzo-soprano Anne-Sophie von Otter. Depuis janvier 2010, Leonardo García Alarcón est directeur artistique du Chœur de Chambre de Namur. Il entame la même année une résidence de trois ans au Centre culturel de rencontre d'Ambronay.



**Tous les concerts ont lieu à 20 h 30
au Théâtre de l'Hôtel de Ville - Le Havre**

Samedi 12 novembre 2011

L'Age d'Or du madrigal italien

Giovanni Palestrina, Girolamo Frescobaldi,
Claudio Monteverdi et Barbara Strozzi

Jeudi 15 décembre 2011

XVIIe espagnol

Matheo Romero

vendredi 20 janvier 2012

Motets

à la cour de Louis XIV

Henry Du Mont, Jean-Baptiste Lully,
Marc Antoine Charpentier, André Campra...

Jeudi 9 février 2012

Le XVIIIe allemand

Johann Sebastian Bach

Jeudi 15 mars 2012

De la Venise du XVIIIe à l'Argentine du XXe

Claudio Monteverdi, Barbara Strozzi,
Ariel Ramirez, Astor Piazzolla
et Cuchi Leguizamon

Mardi 17 avril 2012

"Les huit Saisons", de l'Italie à l'Argentine

Saisons Antonio Vivaldi et Astor Piazzolla

Samedi 12 novembre 2011
Théâtre de l'Hôtel de Ville Le Havre -20h30

L'Age d'Or du madrigal italien

**Giovanni Palestrina, Girolamo Frescobaldi,
Claudio Monteverdi et Barbara Strozzi**



Ensemble Cappella Mediterranea

Mariana Flores, soprano • **Virginie Thomas**, soprano • **Fabian Schofrin**, contreténor • **Fernando Guimaraes**, ténor • **Matteo Bellotto**, basse • **Quito Gato**, luth • **François Joubert-Caillet**, viole de gambe
Leonardo García Alarcón, clavecin, orgue et direction

On désigne par madrigal deux genres de musique vocale originaires d'Italie, l'un du XIV^e siècle, l'autre du XV^e. On associe le premier madrigal à l'Ars nova et aux formes les plus anciennes connues de chant polyphonique. Décrits comme une forme poétique volontaire et sans ordre, les plus anciens témoins de madrigaux, sans doute originaires de Padoue, datent des années 1335.

Le madrigal est donc une poésie en langue vernaculaire formée d'une suite de 2 à 4 tercets en vers libres, souvent terminés par un refrain. A l'origine poésie profane, les sujets en sont variés : bucoliques, politiques, amoureux etc. On en trouve de fameux exemples chez Pétrarque et Boccace...

Un plaisir vocal somptueux avec l'ensemble Cappella Mediterranea.

L'Ensemble Cappella Mediterranea bénéficie du soutien de la "Fondation Orange".



Jeudi 15 décembre 2011
Théâtre de l'Hôtel de Ville Le Havre — 20h30

XVIIe espagnol

Matheo Romero



Ensemble Clematis

Mariana Flores, soprano • **Capucine Keller**, soprano • **Fabian Schofrin**, contreténor • **Fernando Guimaraes**, ténor • **Stéphanie de Failly**, violon • **Margaux Blanchard**, viole • **Thomas Dunford**, luth • **Thierry Gomar**, percussion

Leonardo García Alarcón, clavecin, orgue et direction

Originaire de Liège, Matheo Romero fut au service de la cour d'Espagne. Son œuvre profane illustre sa parfaite assimilation des caractères de la musique de son pays d'adoption.

A l'aube de l'époque baroque, ces romances, folias et canciones sont aussi marqués par les affects des madrigaux italiens ; comme dans ces derniers, les textes prennent la nature comme le principal confident des passions et des déceptions amoureuses.

L'Ensemble Clematis réunit des musiciens issus des meilleures formations baroques et des chanteurs de renom. La direction en est confiée à Stéphanie de Failly et à Leonardo García Alarcón.



Motets à la cour de Louis XIV

Giacomo Carissimi : *"O Piissime Jesu", "O felix anima mea",*

Henry Du Mont : *"Cantate domino", "O Domine Deus",
"Ave Gemma virginum", "O Panis angelorum",*

Jean-Baptiste Lully : *"Salve Regina", "Regina Caeili",
"Domine salvum Fac Regem"*

Marc Antoine Charpentier : *"Notus in judea deus", "Magnificat"*

André Campra : *"Tota pulchra est amica mea"*

Marc Antoine Charpentier: *"Litanies de la Vierge"*

Les solistes du Chœur de Chambre de Namur

Caroline Weynants, soprano - **Virginie Thomas**, soprano - **Joëlle Charlier**, mezzo soprano - **Jean-Christophe Clair**, contreténor - **Thibault Lenaerts**, ténor - **Mathieu Heim**, basse - **Thomas Dunford**, luth

Leonardo García Alarcón, orgue, clavecin et direction



"On chanta à la messe du roi un motet de la composition de M. de Lalande qui fut très applaudi". Qu'il y eût un ou plusieurs motets, ceux-ci ne cessèrent de fasciner les auditeurs versaillais. Un professeur de droit, Monnier de Richardin, dans son *Journal particulier de mon premier voyage de Paris en 1699* confie qu'il assista à la messe du roi le 23 mars. Son récit résume l'émotion ressentie par beaucoup : "Pendant tout le temps que dura la messe du roi, on entendit un concert de voix, de violons, de hautbois, de flûtes douces qui souvent causent des distractions ; mais à mon égard (ceci dit s'il vous plaît sans soupçon d'hypocrisie), ils ne servirent qu'à m'élever le cœur vers Dieu."

Olivier Baumont, extrait de *"Musique à Versailles"*.

Avec une distribution magistrale, Les Solistes du Chœur de chambre de Namur, Thomas Dunford, luth...



Le XVIIIe allemand

Johann Sebastian Bach

Concert n°1

Six Sonates en trio de Johann Sebastian Bach BWV 525-530 (version pour deux claviers de 1774 sur un manuscrit conservé à la Bibliothèque de Berlin)

Bernard Foccroulle, clavecin, orgue

Leonardo García Alarcón, clavecin, orgue

Concert n°2

Sonate en mi mineur BWV 1023 pour violon et basse continue

Sonate en Re Majeur BWV 1028 pour viole de gambe et clavecin

Air pour viole de gambe, violon et basse continue BWV 120- BWV 1019a
"Heil und Segen"

Chorale : "Wer nur den Lieben Gott lasst walten" pour viole de gambe et basse continue BWV 642

Sonata en do mineur pour clavecin, violon et viola da gamba BWV 1017

Cantata "Amore traditore" (1^{ère} partie) pour viole de gambe et basse continue BVV 203

Folia d'Espagne pour violon, viole de gambe et basse continue BWV 212

Girolamo Bottiglieri, violon

Andrea de Carlo, viole de gambe

Leonardo García Alarcón, clavecin

Voici deux concerts en un !

D'abord des sonates en trio. Ce ne fût pas Bach qui inventa le "trio" pour clavier et un instrument mélodique. Cette forme avait été conçue au moins un siècle plus tôt ; mais aucun compositeur ne s'en servit d'une manière aussi systématique et avec autant de bonheur.

Elle comporte quelques-unes de ses plus belles compositions de musique de chambre. Ces sonates en trio font l'objet d'une version rare pour deux claviers de 1774 sur un manuscrit conservé à la Bibliothèque de Berlin. Double privilège, elles nous permettront d'entendre au côté de L.G. Alarcón, le très renommé Bernard Foccroulle, organiste, compositeur, directeur d'opéra et directeur du festival d'Aix en Provence.

Un deuxième concert présentera ensuite des œuvres fort diverses associant au clavecin la viole de gambe et le violon.



Jeudi 15 mars 2012
Théâtre de l'Hôtel de Ville Le Havre — 20h30

De la Venise du XVIIe à l'Argentine du XXe

**Claudio Monteverdi, Barbara Strozzi, Ariel Ramirez,
Astor Piazzolla et Cuchi Leguizamon**



Mariana Flores, chant

Diego Valentin Flores, chant

Daniel Garcia, chant

Quito Gato, archiluth

Oscar Puebla, guitariste

Leonardo García Alarcón, clavecin et direction

Le programme est une création spéciale pour ce concert. Cette carte blanche nous réserve des surprises. Notre ami Leonardo García Alarcón se fait mystérieux : nous n'en serons donc pas plus sur les œuvres au moment de mettre sous presse ; disons simplement que le programme laisse la part belle au chant avec la soprano argentine Mariana Flores et le chanteur Daniel Garcia, accompagnés à l'archiluth, à la guitare et au clavecin. Mariana Flores participe à plusieurs formations baroques dont la Cappella Mediterranea ainsi que l'Académie baroque européenne d'Ambronay. On l'a remarquée en 2009 dans les rôles mozartiens de *"La flûte enchantée"*, sous la direction de Martin Gester. Patience, notre attente sera récompensée...



Mardi 17 avril 2012
Théâtre de l'Hôtel de Ville Le Havre — 20h30

"Les huit Saisons", de l'Italie à l'Argentine

Saisons Antonio Vivaldi et Astor Piazzolla

Antonio Vivaldi : *"Les Quatre Saisons"*

Le Printemps, Concerto en Mi Majeur, op. 8 n. 1 (RV 269)

L'Été, Concerto en Sol mineur, op. 8 n. 2 (RV 315)

L'Automne, Concerto en Fa Majeur, op. 8 n. 3 (RV 293)

L'Hiver, Concerto en Fa mineur, op. 8 n. 4 (RV 297)

Astor Piazzolla : *"Cuatro estaciones porteñas"*

Otoño Porteño, Invierno Porteño,

Primavera Porteño, Verano Porteño

G. Bottiglieri, violon I – **Raya Retcheva**, violon II – **Caroline Haas**, alto

F. Grin, violoncelle – **W. Sabatier**, bandonéon – **C. Stein**, contrebasse

S. Manzano, luth et guitare électrique

Leonardo García Alarcón, clavecin et direction.



Astor Piazzolla est à la fois victime des idées de Monteverdi et de celles de Vivaldi, transmises lors de ses études auprès de Nadia Boulanger, et qui lui ont donné des outils d'écriture qui, jusqu'alors n'avaient pas pénétré dans le monde du tango. Au-delà des harmonies empruntées à des compositeurs comme Bartok ou Stravinsky, on retrouve dans nombre de ses œuvres des références directes au style baroque.

Au plan instrumental, la partition ne fournit qu'une trame du thème mélodique et l'interprète l'enrichit d'une ornementation et d'un arrangement plus ou moins fournis selon l'inspiration du moment. Dans les Quatre saisons, il s'inspire de son aîné, Vivaldi. Ainsi, il fait émerger trois des références célèbres du monde baroque : le contrepoint comme langage, la basse obstinée comme moyen d'improvisation et la musique descriptive qui fera de Buenos Aires une nouvelle Venise du XXe siècle.

Ce concert aura notamment pour interprètes les membres du quatuor Terpsycordes. Galvanisés par le contraste des origines (Italie, Bulgarie et Suisse), ils captivent le public. Tout en gardant toujours à l'oreille le souffle de la muse Terpsychore, fille de musique qui relit le geste à l'esprit. Terre, psy, cordes.



ADHÉSION

Familiale **15 €**

Individuelle **10 €**

ABONNEMENT

Les six concerts **90 €**

BILLETTERIE

Les places réservées sont numérotées

Plein tarif **25 €**

Adhérent **18 €**

Tarif réduit **6 €**
moins de 26 ans et demandeurs d'emploi

Réservations :

Résonances

Par téléphone : 02 35 22 67 95

Par mail : resonances@club internet.fr

Adresse : 95 rue Gabriel Péri - 76600 LE HAVRE

harmonia mundi

153 rue Victor Hugo - 76600 LE HAVRE

Téléphone : 02 35 43 16 16

Les soirs de concert

au Théâtre de l'Hôtel de Ville, places non numérotées

Carton-réponse à retourner accompagné de votre règlement

Ensemble Cappella Mediterranea



Ensemble Clematis



Leonardo García Alarcón



Quatuor Terpsycordes



Thomas Dunford



Mariana Flores



Bulletin d'adhésion

Carton-réponse à retourner
accompagné de votre règlement

ADHÉSION

☐ individuelle **10 €**

☐ familiale **15 €**

NOM

Prénom

Adresse

e-mail

Téléphone

ABONNEMENT

Il faut être adhérent pour prendre un abonnement
Possibilité de règlement en trois chèques.

(Premier chèque endossé à l'inscription,
les deux autres à intervalle d'un mois)

90 € par personne pour 6 concerts

Adhésion familiale **15 €** = €

Adhésion individuelle **10 €** x = €

Abonnement **90 €** x = €

Total = €

Règlement à l'ordre de **Résonances**
à adresser avec ce formulaire à l'adresse suivante :

Résonances
95 rue Gabriel Péri - 76600 LE HAVRE



Collectivités locales



Entreprises partenaires



harmonia mundi, *les boutiques*



L'Atelier du clavecin



Merci à nos partenaires pour leur soutien et leur fidélité.

Grâce à eux peut être menée, chaque année, une saison musicale qui offre, à prix étudiés, exigence et originalité.

Association d'intérêt général,

Résonances encourage d'autres entreprises à se joindre à cette démarche.

La loi sur le mécénat y incite : le don bénéficie d'une déduction fiscale de 66 % du montant annuel accordé (impôt sur les sociétés).

Association d'intérêt général

RÉSONANCE?

musique de chambre

95 rue Gabriel Péri

76600 Le Havre



Saison baroque... Leonardo García Alarcón

